



H eloup



L'Orne Hebdo du 12 juillet 2023



531 mots

H eloup.

Après 28 ans de service, le directeur d' cole quitte son « bébé professionnel »

Yves Gérard, directeur de l' cole d'H eloup, a connu, vendredi 7 juillet, son dernier jour au contact des élèves.

Un moment émouvant avant une retraite bien préparée qui prévoit « active ».

Des élèves faisant mine de se prosterner lors de son passage dans les allées de l' cole : pas de doute, Yves Gérard, 59 ans, va laisser un vide à H eloup.

Arriv e en 1995

Après 28 ans à la direction, le futur retrait e (il le sera officiellement le 31 août) avait crée des liens particuliers avec cet établissement. « **Je considère cette  cole un peu comme mon bébé professionnel** », affirme-t-il. « **C'est mon plus grand bonheur professionnel.** »

Lors de son arrivée en 1995, « **l' cole était dans un triste  tat.** » Avec quatre classes au compteur, le bâtiment était au bord de la fermeture. « **En cinq ans, on a établi un cahier des charges pour avoir notre  cole telle qu'on le souhaitait, et on l'a eue** », se remémore Yves Gérard.

Désormais, le groupe scolaire compte cinq classes pour un total de 108 élèves cette année. « **Je suis fier du travail mené. Mon équipe et moi-même, on s'est tous battus pour cette  cole. Aujourd'hui, et depuis un certain temps, les conditions de travail sont bonnes.** »

H eloup se repose beaucoup sur son  cole pour animer son quotidien. « **Je pense que notre influence est allée au-delà des murs de l' cole. C'est vraiment le lieu de vie du village.** »

Pas form e au métier

Depuis ses 10 ans, Yves Gérard souhaitait s'orienter vers les métiers de l'éducation, lui qui a grandi au sein d'une famille d'agriculteurs, à Saint-Pierre-des-Nids, en Mayenne. « **Petit, j'ai beaucoup entendu qu'il fallait arrêter l'école vers 14 ans pour commencer à travailler. Non pas que mes parents ne croyaient pas en moi, c'était juste ainsi dans le milieu agricole. Mais reprendre une ferme ne m'a jamais passionné** », rappelle-t-il. L'écolier veut poursuivre ses études et il s'en donnera les moyens. « **L'école a été un formidable ascenseur social pour moi.** »

Boursier, Yves Gérard échoue au concours à l'école normale supérieure en 1981. Sur liste complémentaire, le jeune homme de 18 ans se retrouve tout de même devant des élèves à l'Hermitière, dans le Perche, avec une classe unique du CP au CM2.

Un an plus tard en 1982, il réussit le concours, mais, du fait des réformes en place, il est directement envoyé sur le terrain, sans formation. Un poste de directeur d'école lui est alors proposé dès son arrivée, à 20 ans, à Condé-sur-Huisne. « **C'est comme avec Obélix, je suis tombé dedans et j'y suis resté.** »

Une retraite active

Dorénavant, le résident d'Assé-le-Boisne peut se concentrer sur sa deuxième vie, celle d'élu local. « **J'ai eu pendant longtemps une double casquette, car je suis premier adjoint au maire de ma commune, en plus d'être le vice-président de la Communauté de communes Haute Sarthe Alpes Mancelles.** »

Un peu de temps pour soi quand même ? « **Oui il y en aura, pour les petits-enfants aussi. Mais je sais que ce sera une retraite active.** »

Yves Gérard a notamment prévu de garder un œil sur l'évolution de son école les premières années.

Julien Boissel

Yves Gérard range ses cartables après des derniers jours chargés émotionnellement.